

**Déclaration de la liste SNES-FSU et Sympathisants**  
**au CA du 07 Octobre 2019 au collège Diderot de Dainville**

Hier une directrice d'école de 58 ans et un enseignant de SVT en lycée de 57 ans, demain au tour de qui ?

Cette AESH de maternelle qui encadre à la rentrée 7 enfants ?

La généralisation des PIALS (sans même avoir été évalués) entraînant la mutualisation des AESH n'est rien d'autre qu'une gestion de la pénurie de moyens humains, au détriment de l'intérêt des élèves. Leur mise en œuvre est chaotique, des personnels ont été affectés avant que leurs contrats n'aient été signés, ils n'ont d'ailleurs pas été payés pour leur mois de septembre actuellement.

Ce professeur principal en lycée, 50ème prof d'une classe qui n'en est plus une ?

En effet, au principe collectif de la classe et de l'équipe pédagogique, la réforme préfère de fait un système plus individualisé et éclaté. Les élèves ne se fréquentent plus, ils ne se connaissent pas. Le résultat des parcours individualisés voulus par la réforme : les élèves sont livrés à eux-mêmes, projetés dans un monde où la concurrence fait rage et où les liens de solidarité sont brisés. Et les équipes pédagogiques en face ne peuvent pas jouer leur rôle.

Ce professeur en collège fatigué ?

Fatigué car contraint de gérer l'inclusion de tous les profils d'élèves dans sa classe entraînant de la souffrance pour les personnels comme pour les élèves. Il est d'ailleurs regrettable que nous ne puissions pas dégager davantage de moyens pour suivre de manière individuelle tous les élèves fragiles sur le plan scolaire. Il faut croire qu'une inclusion raisonnée avec des moyens a peu de poids face à une logique purement comptable.

Cette CPE sur postes partagés depuis 5 ans qui ne peut plus assurer correctement son cœur de métier, c'est à dire le suivi des élèves et leur formation citoyenne.

Cette contractuelle en histoire-géographie au chômage, non ré-employée à la rentrée car 1ère victime des suppressions de postes liées à la réforme du lycée ?

Mais la réponse de l'administration n'est autre que d'imposer, dans la précipitation, toujours plus de réformes pensées sans et contre les personnels et de mettre en œuvre les nouvelles politiques publiques managériales (la preuve, le contrat d'objectifs chiffrés se voit imposer aux établissements avec acharnement )

Le sentiment profond d'abandon est présent partout. Les personnels sont laissés seuls face aux difficultés toujours plus aiguës que connaît l'École. Ils composent avec l'absence de soutien d'une hiérarchie qui méconnaît les réalités de l'enseignement, dessaisit les personnels de leur expertise, ne leur accorde ni reconnaissance ni les moyens nécessaires à l'exercice de leur métier et charge, chaque année un peu plus, la barque des tâches à réaliser... . Ce sont ces situations professionnelles qui sont responsables d'une grande souffrance et sont à l'origine de drames. La colère légitime des personnels est toujours là, plus présente que jamais et cette vague de colère ne retombera pas.

Mettre de l'humain, mettre des moyens, après tout dans une entreprise qui marche on investit ! On n'oserait imaginer que le patron Blanquer procède davantage à une liquidation de la boîte Éducation nationale qu'à sa prospérité, abandonnant totalement un service public d'Éducation nationale !